**REFERENTIEL DE COMPETENCES – Programmes 2015**

**CYCLE 3 - FRANÇAIS**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
|  | | | |
| Domaines | **COMPETENCES *POUR L’ELEVE***  **« Que faut-il savoir ?, savoir faire ? et comment être ? »**  En police de couleur bleue on note les « compétences travaillées » dans les programmes.  En **noir gras** les attendus de fin de cycle  En noir, les compétences et connaissances associées triées en connaissances, capacités et attitudes  En violet les compétences ajoutées qui complètent le BO | | **PRATIQUES « comment faire » ? *POUR LE MAITRE***  **Idées d’activités pour enseigner ou favoriser un comportement.**  **Pistes pour des pratiques pédagogiques**  **En noir : celles du BO, en violet, ajouts pour compléter.**  *En police de couleur verte on note des exemples d’évaluations possibles pour valider la compétence*.  En rouge, les liens vers les réflexions didactiques d’EDUSCOL (docs d’accompagnement)  En bleu les liens-références aux documents d’accompagnement |
| LECTURE ET COMPREHENSION DE L’ECRIT | **Lire**  Lire avec fluidité.  **Lire un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture.** | | LA FUIDITE DE LECTURE  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Lecture_Comprehension_ecrit/88/4/RA16_C3_FRA_08_lect_eval_fluid_N.D_612884.pdf> |
| co | ***Renforcer la fluidité de la lecture***  Mémorisation de mots fréquents et irréguliers. | - Pour les élèves qui ont encore des difficultés de décodage, activités spécifiques sur les graphèmes et phonèmes identifiés comme posant problème. |
| cap | Mise en œuvre efficace et rapide du décodage. | Entrainement à la lecture à haute voix : lecture et relecture, lecture par groupe de mots. Utilisation d’enregistrements pour s’entrainer et s’écouter.  - Entrainement à la lecture silencieuse. |
| att | Prise en compte des groupes syntaxiques (groupes de mots avec une unité de sens), des marques de ponctuation.  Se faire confiance pour s’autoriser à aller vite | Distinguer les lectures oralisées pour autrui (qu’on ne comprend pas forcément) et la lecture pour soi à comprendre avec les techniques nécessaires pour y parvenir (ralentir, revenir en arrière, sauter des mots, se faire des images mentales…  Sur des mots erronés volontairement, ou textes avec des lettres manquantes ou mots doublés faire prendre conscience aux élèves de la capacité qu’ils ont à identifier des mots sans les avoir forcément oralisés (la lecture globale de l’expert) et d’avoir corrigé l’erreur |
| **Lire**  Comprendre un texte littéraire et l’interpréter.  Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.  Contrôler sa compréhension, être un lecteur autonome.  **Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire adapté à son âge et réagir à sa lecture.**  **Lire et comprendre des textes et des documents (textes, tableaux, graphiques, schémas, diagrammes, images) pour apprendre dans les différentes disciplines.** | | Pourquoi enseigner la compréhension  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Lecture_Comprehension_ecrit/86/3/RA16_C3_FRA_01_lect_enj_ens_N.D_612863.pdf>  Les difficultés rencontrées dans l’enseignement de la compréhension  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Lecture_Comprehension_ecrit/86/8/RA16_C3_FRA_02_lect_enj_diff_N.D_612868.pdf>  la lisibilité des textes  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Lecture_Comprehension_ecrit/87/8/RA16_C3_FRA_05_lect_comp_lisi_N.D_612878.pdf>  **EVALUER LA COMPREHENSION**  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Lecture_Comprehension_ecrit/89/6/RA16_C3_FRA_13_lect_eval_ress_N.D_612896.pdf> |
| Co | ***Comprendre un texte littéraire et l’interpréter***   * Mise en œuvre d’une démarche de compréhension à partir d’un texte entendu ou lu : identification et mémorisation des informations importantes, en particulier des personnages, de leurs actions et de leurs relations (récits, théâtre), mise en relation de ces informations, repérage et mise en relation des liens logiques et chronologiques, mise en relation du texte avec ses propres connaissances, interprétations à partir de la mise en relation d’indices, explicites ou implicites, internes au texte ou externes (inférences). * Identification du genre et de ses enjeux ; mobilisation des expériences antérieures de lecture et des connaissances qui en sont issues (univers, personnages-types, scripts…) et mise en relation explicite du texte lu avec les textes lus antérieurement et les connaissances culturelles des lecteurs et/ou des destinataires. * Mobilisation de connaissances lexicales et de connaissances portant sur l’univers évoqué par les textes. * Mise en relation de textes et d’images. * Construction des caractéristiques et spécificités des genres littéraires (conte, fable, poésie, roman, nouvelle, théâtre) et des formes associant texte et image (album, bande dessinée). * Construction de notions littéraires (fiction/réalité, personnage, stéréotypes propres aux différents genres) et premiers éléments de contextualisation dans l’histoire littéraire. * Convocation de son expérience et de sa connaissance du monde pour exprimer une réaction, un point de vue ou un jugement sur un texte ou un ouvrage. * Mise en voix d’un texte après préparation.   ***Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter***   * Mise en œuvre d’une démarche de compréhension : identification et hiérarchisation des informations importantes, mise en relation de ces informations, repérage et mise en relation des liens logiques et chronologiques, interprétations à partir de la mise en relation d’indices, explicites ou implicites (inférences). * Explicitation des relations et des éléments de cohérence externes (situations d’énonciation et visée du ou des documents, contexte, nature et source des documents, etc.). * Mobilisation des connaissances lexicales. * Identification, construction de caractéristiques et spécificités des genres propres aux enseignements et disciplines. * Identification, construction de caractéristiques et de spécificités de formes d’expression et de représentation (image, tableau, graphique, schéma, diagramme). * Apprentissage explicite de la mise en relation des informations dans le cas de documents associant plusieurs supports (texte, image, schéma, tableau, graphique…) ou de documents avec des liens hypertextes. * Mise en relation explicite du document lu avec d’autres documents lus antérieurement et avec les connaissances culturelles, historiques, géographiques, scientifiques ou techniques des élèves. * Identification de la portée des informations contenues dans le ou les documents : * singulières (exemple, expérience, illustration) * ou générales (caractéristiques, propriétés).   Savoir qu’il existe des informations explicites et implicites dans un texte.  Connaître l’intention des narrateurs (font-ils partie de histoire ou pas).  Connaître la finalité du texte.  Connaître tous les mots de vocabulaire.  Savoir que l'on peut répondre aux questions de compréhension en recopiant un morceau du texte. En reformulant le texte, en réunissant des informations données à plusieurs endroits, par des connaissances qu’on avait avant.  Connaître les règles de reprises pronominales.  Connaître quelques figures de style simples.  Connaître les mots pour parler d un texte : *drôle, riche en péripéties, rebondissement, imprévus, instructive, suspense, merveilleuse,….*ou des personnages : *gentil, sympathique, astucieux, inventif, repoussant…*  COMPRENDRE DES ECRITS POUR TRAVAILLER DANS LES DIFFERENTES DISCIPLINES   * *connaître les spécificités des écrits scolaires (les consignes)* | Ressources pour enseigner la compréhension  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Lecture_Comprehension_ecrit/87/4/RA16_C3_FRA_03_lect_enj_ress_N.D_612874.pdf>  COMPRENDRE DES TEXTES NARRATIFS  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Lecture_Comprehension_ecrit/88/0/RA16_C3_FRA_06_lect_comp_compr_N.D_612880.pdf>  Deux types de situation :  - Écoute de textes littéraires lus ou racontés, de différents genres (contes, romans, nouvelles, théâtre, poésie), en intégralité ou en extraits.  - Lecture autonome de textes littéraires et d’œuvres de différents genres, plus accessibles et adaptés aux capacités des jeunes lecteurs.  Pratique régulière des activités suivantes :  - Activités permettant de construire la compréhension d’un texte : rappel des informations retenues (texte non visible) ; recherche et surlignage d’informations ; écriture en relation avec le texte ; repérage des personnages et de leurs désignations ; repérage de mots de liaison ; réponses à des questions demandant la mise en relation d’informations, explicites ou implicites (inférences) ; justifications de réponses avec retour au texte.  - Activités variées permettant de manifester sa compréhension des textes : réponses à des questions, paraphrase, reformulation, titres de paragraphes, rappel du récit (« racontage »), représentations diverses (dessin, mise en scène avec marionnettes ou jeu théâtral…).  - Activités permettant de partager ses impressions de lecture, de faire des hypothèses d’interprétation et d’en débattre, de confronter des jugements : débats interprétatifs, cercles de lecture, présentations orales, mises en voix avec justification des choix.  COMPRENDRE DES TEXTES INFORMATIFS ET DOCUMENTAIRES  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Lecture_Comprehension_ecrit/88/2/RA16_C3_FRA_07_lect_comp_compr_N.D_612882.pdf>  - En lien avec l’écriture et pour préparer ces activités de partage des lectures et d’interprétation : cahiers ou carnets de lecture, affichages littéraires, blogs.  - Outils permettant de garder la mémoire des livres lus et des œuvres fréquentées (dans le cadre notamment du parcours d'éducation artistique et culturelle) : cahiers ou carnets de lecture, anthologies personnelles, portfolios…Classer des questions en fonction de la difficulté de réponse (réponses dans le texte ou pas)  - Lecture de textes et documents variés : textes documentaires, documents composites (associant textes, images, schémas, tableaux, graphiques…, comme une double-page de manuel), documents iconographiques (tableaux, dessins, photographies), documents numériques (documents avec des liens hypertextes, documents associant texte, images – fixes ou animées –, sons).  - Observation et analyse de documents iconographiques ; recherche d’éléments de contextualisation ; formulation d’hypothèses d’interprétation.  - Activités nécessitant la mise en relation d’informations à partir de supports variés dans différents enseignements : recherche documentaire, réponse à des questionnements, construction de connaissances.  - Activités permettant de construire la compréhension des documents : observation et analyse des documents composites (composition, organisation, identification des documents) ; recherche et surlignage d’informations ; écrits de travail (listes, prise de notes) ; repérage de mots de liaison ; réponses à des questions demandant la mise en relation d’informations, explicites ou implicites (inférences), dans un même document ou entre plusieurs documents ; justifications de réponses.  - Activités variées permettant de manifester sa compréhension des textes : rappel des informations retenues, réponses à des questions, paraphrase, reformulation, titres de paragraphes, représentations diverses (tableau, schéma, dessin, carte heuristique…).  - Activités permettant d’acquérir et de mettre en perspective des connaissances, de confronter des interprétations et des jugements : mises en relation avec d’autres documents ou expériences, présentations orales, débats.  TRAVAILLER LA COMPREHENSION DES CONSIGNES  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Lecture_Comprehension_ecrit/89/2/RA16_C3_FRA_12_lect_eval_lectcons_N.D_612892.pdf> |
| cap | Questionner le texte  Faire des retours en arrière, aller à la recherche d un mot  Interroger les pronoms.  Percevoir et restituer les articulations logiques profondes constitutives du sens dans la phrase et percevoir les relations que celle-ci entretient avec l’environnement proche qu'est le texte.   * Les relations logiques * Les temps * Les nuances et ambiguïtés | LE DEBAT INTERPRETATIF  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Lecture_Comprehension_ecrit/89/0/RA16_C3_FRA_11_lect_eval_debat_N.D_612890.pdf>  **Au CM1 et au CM2**, les connaissances sur le fonctionnement des textes littéraire doivent se développer de manière empirique à travers les activités de lecture. Les connaissances liées au contexte des œuvres (situation dans le temps, mise en relation avec des faits historiques et culturels) sont apportées pour résoudre des problèmes de compréhension et d’interprétation et enrichir la lecture.  Les activités de lecture doivent permettre aux élèves de verbaliser, à l’oral ou à l’écrit, leur réception des textes et des œuvres : reformulation ou paraphrase, mise en relation avec son expérience et ses connaissances, mise en relation avec d’autres lectures ou d’autres œuvres, expression d’émotions, de jugements, à l’égard des personnages notamment.  Des temps de mise en commun sont également nécessaires, en classe entière ou en sous-groupe, à la fois pour partager les expériences de lecture et apprendre à en rendre compte, pour s’assurer de la compréhension des textes en confrontant ce que les élèves en disent à ce qui est écrit, pour susciter des rapprochements avec son expérience du monde ou avec des textes ou œuvres déjà connus, pour identifier ce qui peut faire l’objet d’interprétations et envisager les interprétations possibles. Il s’agit d’apprendre aux élèves à questionner eux-mêmes les textes, non à répondre à des questionnaires qui baliseraient pour eux la lecture. Il est possible d’entrer également dans la lecture par un questionnement qui amène à résoudre des problèmes de compréhension et d’interprétation qui ont été repérés au préalable. Selon les cas, ces questionnements peuvent donner lieu à un débat délibératif (pour résoudre un désaccord de compréhension auquel le texte permet de répondre sans ambigüité) ou à un débat interprétatif (lorsque le texte laisse ouverts les possibles).  Les objectifs d’apprentissage sont les suivants :   * identifier les personnages d’une fiction, les intentions qui les font agir, leurs relations et l’évolution de ces relations ; * comprendre l’enchainement chronologique et causal des évènements d’un récit, percevoir les effets de leur mise en intrigue ; * repérer l’ancrage spatio-temporel d’un récit pour en déduire son rapport au réel et construire la distinction fiction-réalité ; commencer à organiser un classement des œuvres littéraires en fonction de leur rapport à la réalité (récits réalistes, historiques, merveilleux, fantastiques, de science-fiction ou d’anticipation, biographiques …) ; * comprendre que la poésie est une autre façon de dire le monde ; dégager quelques-uns des traits récurrents et fondamentaux du langage poétique (exploration des ressources du langage, libertés envers la logique ordinaire, rôle des images, référent incertain, expression d’une sensibilité particulière et d’émotions) ; * découvrir différentes formes théâtrales ; recourir à la mise en voix ou la mise en espace pour en comprendre le fonctionnement ; * comprendre et interpréter des images, les mettre en relation avec les textes (albums, bandes dessinées) ; * repérer certaines références culturelles, faire des liens entre les textes et les œuvres, comparer la mise en situation des stéréotypes ; * mettre en lien les textes avec le monde et les savoirs sur le monde ; * identifier des valeurs, notamment lorsqu’elles sont portées par des personnages, et en discuter à partir de son expérience ou du rapprochement avec d’autres textes ou œuvres.   Dans les classes à double niveau, les mêmes textes et œuvres peuvent être donnés à lire aux élèves de CM1 et de CM2. On veillera à ce que les élèves de CM1 puissent faire état de leur réception des textes afin de repérer les obstacles éventuels à leur compréhension et de leur permettre de formuler des hypothèses d’interprétation en fonction de leur niveau de lecture. On tirera profit également des échanges avec les élèves plus avancés pour enrichir la lecture de tous.  Chercher pourquoi un élève imaginaire a répondu de façon erronée à la question  Inventer des questions autour dune réponse.  Relire en fonction dune demande.  Travailler la prise d’indice sur vidéo projecteur ou tni pour canaliser toute la classe sur le même visuel manipule par les différents acteurs qui réfléchissent sur le texte.  Travailler le découpage du texte sur tni (élagage, déplacements, suppression, rapprochement d’informations)  Travailler le texte en six activités : reformuler, synthétiser, inférer, résumer, questionner, écrire.  nature des questions à utiliser : ouvertes / fermées, globales / locales,  littérales / inférentielles, sélections d’informations / reformulations, compréhension /  interprétation, spécifiques / génériques  Travailler sur les relations logiques : (voir plus bas la ligne *propositions*)  Les connecteurs de temps :  Relever les indications de temps dans un conte (par exemple *Le Prunier* de Nickly, Albin Michel)  Classer selon qu’il s’agit d’un moment ponctuel, d’une durée, d’antériorité, de la simultanéité, postériorité, répétition.  Les nuances : entre *le/ce, devrait/pourrait, voir/regarder, passant/individu.*  Les ambiguïtés dans l'emploi des pronoms (qui est derrière), des compléments *elle regarde le spectacle de la côte,* des adverbes *Je l'entends parler difficilement.*  LES STRATEGIES DE COMPREHENSION  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Lecture_Comprehension_ecrit/87/6/RA16_C3_FRA_04_lect_comp_strat_N.D_612876.pdf>  LES QUESTIONS SUR LE TEXTE  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Lecture_Comprehension_ecrit/88/6/RA16_C3_FRA_09_lect_eval_quest_N.D_612886.pdf> |
| att | ***Contrôler sa compréhension et adopter un comportement de lecteur autonome***   * Justifications possibles de son interprétation ou de ses réponses; appui sur le texte et sur les autres connaissances mobilisées. * Repérage de ses difficultés ; tentatives pour les expliquer. * Maintien d’une attitude active et réflexive : vigilance relative à l’objectif (compréhension, buts de la lecture) ; adaptation de la lecture à ses objectifs ; demande d’aide ; mise en œuvre de stratégies pour résoudre ses difficultés … * Recours spontané à la lecture pour les besoins de l’apprentissage ou les besoins personnels. * Autonomie dans le choix d’un ouvrage adapté à son niveau de lecture, selon ses gouts et ses besoins.   Se construire des représentations intermédiaires. (résumer des morceaux de textes)  Consacrer une partie de son attention à se rappeler les informations importantes et à chercher délibérément à construire des relations logiques.  Avoir compris que se mobiliser sur un texte ce n’est pas comprendre des phrases successives mais que ce texte veut faire passer un message : s’autoriser à revenir en arrière. | LE RESUME DE TEXTE  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Lecture_Comprehension_ecrit/88/8/RA16_C3_FRA_10_lect_eval_resum_N.D_612888.pdf>  - Échanges constitutifs des entrainements à la compréhension et de l’enseignement explicite des stratégies.  - Justification des réponses (interprétation, informations trouvées, mise en relation des informations …), confrontation des stratégies qui ont conduit à ces réponses.  - Mise en œuvre de stratégies de compréhension du lexique inconnu (contexte, morphologie, rappel de connaissances sur le domaine ou l’univers de référence concerné).  - Entrainement à la lecture adaptée au but recherché (lecture fonctionnelle, lecture documentaire, lecture littéraire, lecture cursive…), au support (papier/numérique) et à la forme de l’écrit (linéaire/non linéaire).  - Fréquentation régulière des bibliothèques et centres de documentation disponibles dans l’environnement des élèves : bibliothèque de la classe, bibliothèque et centre de documentation de l’école ou du collège, bibliothèque ou médiathèque du quartier. Distinguer dans son approche de l’étayage d’un texte un mouvement analytique et un mouvement synthétique. Le premier consiste à travailler le lexique, la syntaxe et sa compréhension et le second consiste à faire des rappels, des résumés, des reformulations.  Guider l'élève sur les méthodes expertes de lecture ; rendre claire la démarche de lecteur expert : *je m’arrête, je relis, je n’ai pas compris… je reviens vers…. Je cherche ce que ce personnage avait dit… il l a dit à tel ou tel moment donc je recherche l’endroit dans le texte en fonction d’indices narratifs ou ponctuation.*  Lire les questions avant le texte.  DIFFERENCIATION EN LECTURE  Construire l’autonomie des lecteurs en réussite  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Lecture_Comprehension_ecrit/89/8/RA16_C3_FRA_14_lect_diffl_lect_N.D_612898.pdf>  Accompagner les élèves les plus fragiles  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Lecture_Comprehension_ecrit/90/0/RA16_C3_FRA_15_lect_diffl_accomp_N.D_612900.pdf> |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| ECRITURE | **Écrire**  Produire des écrits variés.  Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte.  Prendre en compte les normes de l’écrit pour formuler, transcrire et réviser.  **Écrire un texte d’une à deux pages adapté à son destinataire.**  **Après révision, obtenir un texte organisé et cohérent, à la graphie lisible et respectant les régularités orthographiques étudiées au cours du cycle.** | | Évaluer l'élève sur une production qu'il a envie de faire puis en réponse à une consigne. Par exemple, il est possible d'encourager les élèves à apporter des écrits personnels.  EVALUER LES ECRITS SCOLAIRES <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Ecriture/09/7/15_RA_C3_Francais_Ecriture_EVALUER_591097.pdf> |
| Co | Connaître des banques de mots en relation avec le contenu, le thème, le sens.  Connaître les types de texte et leurs enjeux.  Connaître des banques de mots outils pour: commencer/enchaîner/terminer un récit, un argument…, une banque de procédés pour varier les désignations des personnages, une banque de verbes introducteurs de dialogue. | Fabriquer des listes et des tableaux outils, les rendre fonctionnels avec une entrée pragmatique : Q*uand je veux dire …. J’utilise………………….*  *Pour raccourcir ma phrase, je……………..*  *Pour éviter les répétitions, je……………………* |
| Cap | ***Produire des écrits variés en s’appropriant les différentes dimensions de l’activité d’écriture***   * Connaissance des caractéristiques principales des différents genres d’écrits à produire. * Construction d’une posture d’auteur. * Mise en œuvre (guidée, puis autonome) d’une démarche de production de textes : convoquer un univers de référence, un matériau linguistique, trouver et organiser des idées, élaborer des phrases, les enchainer avec cohérence, élaborer des paragraphes ou d’autres formes d’organisation textuelles. * Pratique du « brouillon » ou d’écrits de travail. * Connaissances sur la langue (mémoire orthographique des mots, règles d’accord, ponctuation, organisateurs du discours…). * Mobilisation des outils liés à l’étude de la langue à disposition dans la classe.   S’appuyer sur des aides : outils syntaxiques, lexicaux…  Supprimer ses répétitions. | UN ENTRAINEMENT REGULIER  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Ecriture/08/7/11_RA_C3_Francais_Ecriture_GAMMES_591087.pdf>  Dans la continuité du cycle 2, dictée à l’adulte ou recours aux outils numériques (reconnaissance vocale) pour les élèves qui ont encore des difficultés à entrer dans l’écriture.  - Au CM1 et au CM2, situations quotidiennes de production d’écrits courts intégrés aux séances d’apprentissage ; écrits longs dans le cadre de projets de plus grande ampleur. En 6ème, pratiques d’écrits courts et fréquents accompagnant la séquence, et d’écrits longs sur la durée d’une ou plusieurs séquences, en lien avec les lectures (projets d’écriture, écriture créative).  - Rituels d’écriture, à partir de plusieurs textes servant de modèles, de contraintes formelles, de supports variés (textes, images, sons), de situations faisant appel à la sensibilité, à l’imagination …  - Activités d’écriture en plusieurs temps, seul ou à plusieurs, en prenant appui sur des écrits de travail (brouillons, notes, dessins, cartes heuristiques, listes), sur des modèles et des textes génératifs.  - Réflexion préparatoire, collective ou en sous-groupe, sur l’écrit attendu et sur les différentes stratégies d’écriture.  - Pratique de formes textuelles variées : écrits en lien avec les différents genres littéraires lus et pratiqués en français ; écrits spécifiques aux autres enseignements ; écrits sociaux en fonction des projets, de la vie de la classe ou de l’établissement.  - Utilisation d’outils d’écriture (matériau linguistique déjà connu ou préparé pour la production demandée, outils orthographiques, guides de relecture, dictionnaires en ligne, traitements de texte, correcteurs orthographiques).Exemple : *Pour supprimer les répétitions, je peux remplacer par un autre mot (solution lexicale), utiliser des mots outils anaphoriques, changer le sens de ma phrase, en faire deux en une (solution syntaxique).*  LE PROJET d’ECRITURE  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Ecriture/09/3/13_RA_C3_Francais_Ecriture_PROJET_591093.pdf> |
| att | ***Prendre en compte les normes de l’écrit pour formuler, transcrire et réviser***   * En lien avec la lecture, prise de conscience des éléments qui assurent la cohérence du texte (connecteurs logiques, temporels, reprises anaphoriques, temps verbaux) pour repérer des dysfonctionnements. * En lien avec la lecture et l’étude de la langue, mobilisation des connaissances portant sur la ponctuation (utilité, usage, participation au sens du texte) et sur la syntaxe (la phrase comme unité de sens). * Prise en compte de la notion de paragraphe et des formes d’organisation du texte propres aux différents genres et types d’écrits. * En lien avec l’étude de la langue, mobilisation des connaissances portant sur l’orthographe grammaticale : accord du verbe avec le sujet ; morphologie verbale en fonction des temps ; accord du déterminant et de l’adjectif avec le nom ; accord de l’attribut du sujet.   Mobilisation des connaissances portant sur l’orthographe lexicale et capacité à vérifier l’orthographe des mots dont on doute avec les outils disponibles dans la classe.  ***Réécrire à partir de nouvelles consignes ou faire évoluer son texte***   * Conception de l’écriture comme un processus inscrit dans la durée. * Mise à distance de son texte pour l’évaluer. * Expérimentation de nouvelles consignes d’écriture.   Enrichissement, recherche de formulations plus adéquates.  Prendre de la distance sur son écrit.  Accepter de raconter, de livrer, de laisser une trace.  Faire la part entre imaginaire et réalité.  Aimer choisir des mots pour leur justesse leur expression.  Accepter qu’améliorer son texte ce n’est pas forcément le rendre plus long, parfois le raccourcir, le rendre plus concis, dense. | Relecture à voix haute d’un texte par son auteur ou par un pair.  - Comparaison de textes produits en réponse à une même consigne.  - Relectures ciblées (sur des points d’orthographe, de morphologie ou de syntaxe travaillés en étude de la langue).  - Interventions collectives sur un texte (corrections, modifications) à l’aide du TBI ou sur traitement de texte (texte projeté).  - Élaboration collective de grilles typologiques d’erreurs (de l’analyse du texte à l’écriture des mots).  - Construction collective de stratégies de révision, utilisation à deux, puis de manière autonome, de grilles typologiques (par comparaison et analogie).  - Utilisation de balises de doute lors du processus d’écriture afin de faciliter la révision.  - Utilisation du correcteur orthographique.  Relire l’écrit d’un camarade  Chercher des mots sur le *thème de*… dans un album  Faire une liste de tout ce qu’il est possible de dire sur … ex : le vent= faible, souffle, frémir, ouragan, s’enroule, furieux, bise, nord, joyeux…..  Activités d’écriture en plusieurs temps.  - Partage des écrits produits, à deux ou en plus grand groupe, en particulier au moyen du numérique.  - Recherche collective d’amélioration des textes produits, à partir notamment de ressources textuelles fournies par le professeur.  - Écriture de variations, à partir de nouvelles consignes.  - Élaboration collective de guides de relecture.  REECRIRE PRINCIPES ET TACTIQUES  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Ecriture/10/3/18_RA_C3_Francais_Ecriture_REECRIRE_591103.pdf>  PRENDRE EN COMPTE LES NORMES DE L’ECRIT  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Ecriture/93/8/17_RA_C3_Francais_Ecriture_norme_ecrit_591938.pdf> |
| **Écrire**  Écrire à la main de manière fluide et efficace.  Écrire avec un clavier rapidement et efficacement.  **Graphie lisible** | |  |
| Co | Connaître les graphèmes | Activités d’écriture les yeux fermés |
| Cap | ***Écrire à la main de manière fluide et efficace***   * Automatisation des gestes de l’écriture cursive. * Entrainement à la copie pour développer rapidité et efficacité.   ***Écrire avec un clavier rapidement et efficacement***   * Apprentissage méthodique de l’usage du clavier.   Entrainement à l’écriture sur ordinateur. | - Activités guidées d’entrainement au geste graphomoteur pour les élèves qui en ont besoin.  - Tâches de copie et de mise en page de textes : poèmes et chansons à mémoriser, anthologie personnelle de textes, synthèses et résumés, outils de référence, message aux parents …  - Activités d’entrainement à l’utilisation du clavier (si possible avec un didacticiel).  - Tâches de copie et de mise en page de textes sur l’ordinateur.  ECRIRE AVEC LE NUMERIQUE  (à venir) |
| att | Oser | Tracés sur grands espaces  Activités de fluidité d’écriture  Enseigner les ductus dès le plus jeune âge  Accepter des graphies personnels pour les élèves si la lisibilité n’est pas entravée  Accepter des écritures scriptes si elles s’avèrent efficientes pour certains élèves |
| **Écrire**  Recourir à l’écriture pour réfléchir et pour apprendre. | |  |
| Co | Connaître l’utilité des écrits intermédiaires |  |
| Cap | ***Recourir à l’écriture pour réfléchir et pour apprendre***   * Écrits de travail pour formuler des impressions de lecture, émettre des hypothèses, articuler des idées, hiérarchiser, lister. * Écrits de travail pour reformuler, produire des conclusions provisoires, des résumés.   Écrits réflexifs pour expliquer une démarche, justifier une réponse, argumenter. | RECOURIR A l4ECRITURE POUR REFLECHIR ET POUR APPRENDRE : LES ECRITS DE TRAVAIL  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Ecriture/06/9/2_RA_C3_Francais_Ecriture_ECRITS_DE_TRAVAIL_591069.pdf>  Recours régulier à l’écriture aux différentes étapes des apprentissages : au début pour recueillir des impressions, rendre compte de sa compréhension ou formuler des hypothèses ; en cours de séance pour répondre à des questions, relever, classer, mettre en relation des faits, des idées ; en fin de séance pour reformuler, synthétiser ou résumer.  - Usage régulier d’un cahier de brouillon ou place dédiée à ces écrits de travail dans le cahier ou classeur de français ou des autres disciplines. |
| att | Oser prendre l’écrit pour un brouillon, accepter les essais et ses erreurs, oser tracer pour essayer |  |

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DE LA LANGUE** | | | **Principes didactiques**  [**http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Etude\_de\_la\_langue/30/8/RA16\_C2C3\_FRA\_4\_principes-generaux\_636308.pdf**](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Etude_de_la_langue/30/8/RA16_C2C3_FRA_4_principes-generaux_636308.pdf)  **Organiser l’étude de la langue**  [**http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Etude\_de\_la\_langue/33/3/RA16\_C2C3\_FRA\_4\_Organisation-temporelle\_636333.pdf**](http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Etude_de_la_langue/33/3/RA16_C2C3_FRA_4_Organisation-temporelle_636333.pdf) | | | |
| Domaines | **Compétences**  En police de couleur bleue on note les compétences.  En noir gras, les attendus  En noir les compétences et connaissances associées, triées en connaissances, capacités et attitudes.  En violet, les compétences | | **Pratiques**  **Idées d’activités pour enseigner ou favoriser un comportement.**  **Pistes pour des pratiques pédagogiques**  *En police de couleur verte on note des exemples d’évaluations possibles pour valider la compétence*.  En bleu les liens vers EDUSCOL sur les documents d’accompagnement liés aux compétences  En rouge, les repères et réflexions didactiques d’EDUSCOL | | |
| Comprendre le fonctionnement de la langue | **Comprendre le fonctionnement de la langue**  Maitriser les relations entre **l’oral et l’écrit**. | | | **De façon générale les compétences grammaticales doivent être observées en situation de production décrit et non dans des exercices systématiques qui ne sont le reflet que d’automatismes d'un apprentissage récent, une sorte d'algorithme mécanique mais ne témoigne pas d’une analyse réflexive sur la langue. Toutes les compétences grammaticales ne peuvent pas non plus être évaluées. Il convient donc de donner aux élèves la possibilité de se donner des défis, une compétence à relever qui seront évalués par le maître ou en auto ou co-correction : les accords, des adjectifs, des compléments, des propositions.** |
| Co | Ensemble des phonèmes du français et des graphèmes associés. Variation et marques morphologiques à l’oral et à l’écrit (noms, déterminants, adjectifs, pronoms, verbes). | | Maîtriser la relation oral/écrit, principe sémiographique et phonographique  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Etude_de_la_langue/31/4/RA16_C2C3_FRA_4_Relation-oral-ecrit_636314.pdf>  Pour les élèves qui ont encore des difficultés de décodage, activités permettant de consolider les correspondances phonèmes-graphèmes.  - Activités (observations, classements) permettant de clarifier le rôle des graphèmes dans l’orthographe lexicale et l’orthographe grammaticale.  - Activités (observations, classements) permettant de prendre conscience des phénomènes d’homophonie lexicale et grammaticale et de les comprendre. |
| Cap | Catégoriser les graphèmes par rapports aux phonèmes | | Jeux de catégorisations abstraits  Réalisation d’affichages « j’entends/je vois » |
| att | Pratiquer le doute, se méfier des zones à risque de l’écrit en fonction de connaissances automatisées. Retourner en arrière, dans ses écrits pour contrôler. | | Rituels de dictées de différentes formes |
| **Comprendre le fonctionnement de la langue**  Maitriser la **forme des mots** en lien avec la **syntaxe.**  **Raisonner pour analyser le sens des mots en contexte et en prenant appui sur la morphologie.** | | | **Textes à trous à compléter. Placer des mots de la même famille dans des contextes différents.** |
| **MORPHOLOGIE VOCABULAIRE** | | | STRUCTURE ET SENS DES MOTS  Enseigner le vocabulaire  <http://eduscol.education.fr/cid59265/enseigner-le-vocabulaire.html>  Recherches sur le vocabulaire  <http://eduscol.education.fr/cid58555/recherches-sur-le-vocabulaire-a-l-ecole.html>  Liste de fréquence lexicale  <http://eduscol.education.fr/cid50486/liste-de-frequence-lexicale.html> |
| Co | ***Acquérir la structure, le sens des mots***  Observations morphologiques : dérivation et composition, explications sur la graphie des mots, établissement de séries de mots (en lien avec la lecture et l’écriture).  Découverte des bases latines et grecques, dérivation et composition à partir d’éléments latins ou grecs, repérage des mots appartenant au vocabulaire savant, construction de séries lexicales.  Connaître les marques du nombre  Connaître les marques du genre | | - En lecture, entrainement à la compréhension des mots inconnus à l’aide du contexte et de l’analyse morphologique.  - En production écrite, recherche préalable de mots ou locutions.  - Constitution de réseaux de mots ou de locutions à partir des textes et documents lus et des situations de classe.  - Utilisation de listes de fréquences pour repérer les mots les plus courants et se familiariser avec leur orthographe.  - Activités d’observation, de manipulation des formes, de classements, d’organisation des savoirs lexicaux (corolles lexicales ou cartes heuristiques, établissement de collections, etc.).  - Situations de lecture ou de production orale ou écrite amenant à rencontrer de nouveau ou réutiliser les mots et locutions étudiés.  - Justifications explicites des mots ou locutions employés.  - Exercices de reformulations par la nominalisation des verbes (le roi accède au pouvoir / l’accession du roi au pouvoir).  - Utilisation de dictionnaires papier et en ligne. |
| cap | Catégoriser | | Catégoriser les marques morphologiques  Utiliser des codes de couleur soit pour symboliser les marques de dérivation et composition, soit pour marquer le sens. (choisir un codage pour l’un ou l’autre). |
| att | Se dégager de la langue comme vecteur de communication et la considérer comme objet d’étude pour découper les mots. | | Travailler sur des pseudo-mots ou des langues étrangères ou des codages de civilisations inventées. |
| **Comprendre le fonctionnement de la langue**  Maitriser la **forme des mots** en lien avec la **syntaxe.** | | |  |
| **LES ACCORDS** | | | Gestion orthographique au sein du GN : genre et nombre  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Etude_de_la_langue/32/7/RA16_C2C3_FRA_4_Gestion-orthog-genre-GN_636327.pdf>  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Etude_de_la_langue/32/9/RA16_C2C3_FRA_4_Gestion-orthog-nombre-GN_636329.pdf> |
| Conn | ***Maitriser la forme des mots en lien avec la syntaxe***   * Observation des marques du genre et du nombre entendues et écrites. * Identification des classes de mots subissant des variations : le nom et le verbe ; le déterminant  ; l’adjectif  ; le pronom. * Notion de groupe nominal et accords au sein du groupe nominal. * Accord du verbe avec son sujet, de l’attribut avec le sujet, du participe passé avec *être* (à rapprocher de l’accord de l’attribut avec le sujet).   Élaboration de règles de fonctionnement construites sur les régularités.  Connaître les marques d'accord –s, -x ou –ent les plus fréquentes sur une même catégorie : les noms, les adjectifs et p.p et les verbes  Savoir que le –s et le –x au nombre et le –e au genre  Savoir que des marques du pluriel s’entendent et d’autres non.  Savoir que le P.p accorde avec *être* et jamais avec avoir sauf pour le COD antéposé. | | À partir d’observations de corpus de phrases :  - activités de comparaison des marques d’accord entendues et écrites ;  - activités de classement et raisonnement permettant de mettre en évidence les régularités ;  - manipulations syntaxiques (remplacement, déplacement, pronominalisation, encadrement, réduction, expansion) permettant d’identifier les classes de mots et leur fonctionnement syntaxique.  - Activités d’entrainement pour fixer les régularités et automatiser les accords simples.  - Activités de réinvestissement en production écrite (relectures ciblées, matérialisation des chaines d’accord, verbalisation des raisonnements…).Faire marquer les marques du pluriel par des signes distinctifs comme par exemple un + et un – pour distinguer celles qui s’entendent et de celles qui se voient.  L’enfant donne sa main, Les (+) enfants (-) donnent(-) leur main  Faire remarquer les régularités des marques sonores ou non du pluriel des verbes en demandant de choisir entre *il* ou *ils* ou les deux si on ne sait pas (en dictée) : il donne/ils donnent ; il vend/ils vendent |
| cap | Activer cérébralement des algorithmes complexes (*si c'est un nom et qu'ils sont plusieurs alors je mets un –s)*  Rechercher l’antécédent du pronom  Rechercher le genre et le nombre de l’antécédent  Trouve ou poser la marque sur le participe passé | | Programmer les exercices de systématisation de façon régulière et travailler parallèlement les accords dans ces cas :   * Un seul sujet et plusieurs verbes * Plusieurs sujets et un seul verbe * Les ruptures de chaîne d’accord * Les sujets postposés * Les accords après reprise pronominale   Faire apparaître le fonctionnement du pronom personnel comme celui d’un adjectif par suppression :  *La nouvelle que j’ai lue.*  *La nouvelle lue.*  Homophones : Faire créer des phrases avec plusieurs sens.  Faire écrire des phrases du type : *je hais les haies de mûres mûres qui sont de vrais murs pour les promeneurs. Tonton, ton thé-t' a-t-il ôt*é *ta toux ? Les enfants me montrent les montres des vitrines.* |
| att | Accepter de prendre un exemple pour un exemple décontextualisé : dans la phrase *Mon frère joue du piano* Je sais que mon frère ne joue pas de piano, nous n'en avons pas d'ailleurs à la maison mais j'accepte de travailler sur cette phrase.  Activer sa vigilance | | L’analyse grammaticale peut être définie comme la recherche d'un réseau congruent de fonctionnements identiques, il faut encourager les élèves et travailler les règles par regroupement de concepts : les accords (lexicaux, grammaticaux), les homophones (lexicaux, grammaticaux) plutôt que de scinder grammaire et orthographe. |
| **Comprendre le fonctionnement de la langue**  Observer le fonctionnement du **verbe e**t l’orthographier.  **En rédaction de textes dans des contextes variés, maitriser les accords dans le groupe nominal (déterminant, nom, adjectif), entre le verbe et son sujet dans des cas simples (sujet placé avant le verbe et proche de lui, sujet composé d’un groupe nominal comportant au plus un adjectif ou un complément du nom ou sujet composé de deux noms, sujet inversé suivant le verbe) ainsi que l’accord de l’attribut avec le sujet.**  **LE FONCTIONNEMENT DU VERBE** | | | Évaluation en production décrit. |
| co | ***Observer le fonctionnement du verbe et l’orthographier***  Mise en évidence du lien sens-syntaxe : place et rôle du verbe, constructions verbales, compléments du verbe et groupe verbal.  Morphologie verbale écrite en appui sur les régularités et la décomposition du verbe (radical-marques de temps-marques de personne) ; distinction temps simples/temps composés.  Mémorisation des verbes fréquents (*être, avoir, aller, faire, dire, prendre, pouvoir, voir, devoir, vouloir*) et des verbes dont l’infinitif est en -er à l’imparfait, au futur, au présent, au présent du mode conditionnel, à l’impératif et aux 3èmes personnes du passé simple.  Approche de l’aspect verbal (valeurs des temps) abordé à travers l’emploi des verbes dans les textes lus et en production écrite ou orale (le récit au passé simple à la 3ème personne, le discours au présent ou au passé composé, etc.).  Connaître la classe des *verbes* | | Gestion orthographique des marques de personnes du verbe  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Etude_de_la_langue/79/9/RA16_C2_3_FRA_etude_langue_Verbe_marques_de_personne_708799.pdf>  - Comparaison de constructions d’un même verbe, catégorisation (rapport sens-syntaxe) et réemploi (jouer avec, jouer à, jouer pour… / la plante pousse - Lucie pousse Paul)  - Comparaison et tri de verbes à tous les temps simples pour mettre en évidence :   * les régularités des marques de personne (marques terminales) ; * les régularités des marques de temps (imparfait-futur-passé simple aux 3èmes personnes-présent-présent du mode conditionnel) ; * l’assemblage des temps composés.   - Classification des verbes en fonction des ressemblances morphologiques (verbes en -er / en -dre / en -ir / en -oir …).  - À partir de corpus de phrases, observation et classement des finales verbales en /E/ ; mise en œuvre de la procédure de remplacement par un verbe dont l'infinitif est en –dre, en -ir ou en -oir.  - À partir des textes lus et étudiés, observation et identification des temps employés, réécriture avec changement de temps, verbalisation des effets produits.  - En production orale ou écrite, essais de différents temps, prise de conscience des effets produits.  Accepter une approximation de la terminologie : l’infinitif = le verbe qui se repose, l’auxiliaire = le mot qui aide le verbe… Une définition exacte du verbe (variation de temps, noyau de la phrase canonique, seul mot entouré par la négation –hormis le pronom qui peut entrer dans le groupe *Il ne le voit pas)* n’est pas acceptable en début de Cycle trois, on acceptera l’idée du mot qui dit l’action, sans s’y attarder cependant.  Veiller à ce que les élèves ne s’attardent pas sur des critères morphologiques –ent, ou –ait qui ne sont pas opératoires dans la reconnaissance du verbe. On fera remarquer que le verbe est un mot sous influence tout le temps, notamment en commençant par les verbes du troisième groupe.  Demander aux élèves de mettre des mots dans un tableau, garder les verbes et les noms, faire fabriquer toutes les phrases avec un même nom puis un même verbe. |
| Cap | CATEGORISER  Orthographier correctement les flexions des verbes.  LES TERMINAISONS  LES RADICAUX | | Il existe environ 88 formes par verbe et les élèves apprennent 25 verbes soit, 22oo formes  !!  L'objectif est de mettre en lien les régularités, les similitudes au lieu d’apprendre des verbes à la chaîne.  Construire avec les élèves le tableau de simplifications des terminaisons en fonction des personnes (en effet, quand ils écrivent les élèves utilisent les terminaisons d’une même personne et non toutes les terminaisons d un même verbe, il faut donc privilégier l’apprentissage de la conjugaison par une entrée par personnes plus que par verbes). On distinguera les graphèmes et phonèmes afin que l’élève apprenne à poser des lettres signifiantes qu'il n’entend pas.  Exemple :  JE : *e (*que je vois et entends)pour les verbes au PRESENT en –er + *souffrir, cueillir, ouvrir, couvrir, défaillir* et au SUBJ PRESENT  JE : *-ai* au FUTUR de tous les verbes, au PASSE –SIMPLE des verbes en –er + avoir au présent. –*ais* pour le verbe *Aller* au présent.  JE : *-s (*que je n’entends pas) pour tous les TEMPS et tous les autres verbes et –*x* pour *pouvoir, vouloir, valoir.*  On a donc JE = -*e, ai,-s et je vais*  TU : *-s (que je vois et n’entends pas)* (*-x pour pouvoir, vouloir, valoir)*  IL/ELLE/ON : *-e* pour le PRESENT des verbes en –*er + souffrir, cueillir, ouvrir, couvrir, défaillir.* Et pour le SUBJ PRESENT  IL/ELLE/ON : *-a* pour *avoir, aller* au PRESENT, au PASSE-SIMPLE pour les verbes en *–er* et au FUTUR pour tous les verbes.  IL/ELLE/ON : *-t (-d) pour tous les autres verbes au* présent, a l’imparfait et au passe simple.  NOUS : *-ons* pour tous les verbes, au PRESENT, IMPARFAIT, FUTUR. Êtrese conjugue en –*mes* ce qui donne les terminaisons du nous au passé-simple.  NOUS : - accent circonflexe -mes  VOUS : *-ez* pour tous les verbes, PRESENT, IMPARFAIT, FUTUR  VOUS : - accent circonflexe –tes pour *dire, faire, être,* ce qui donne les terminaisons du passe-simple du vous.  ILS : (je n’entends pas et je vois) –*nt.* Pour tous les verbes, à tous les temps, le passe simple ajoute un –r *oralisé : ils chantèrent, ils finirent, ils vinrent…*  Cette progressions horizontale permet de constater que la répartition en trois groupes n’est pas forcement pertinente mais qu’on a d’un côté les verbes en –er et les autres.  De même on peut dire que :  le futur = une désinence : le –r  le présent = pas de désinence, il se construit sur le radical auquel on ajoute les marques de la personne c’est un temps très complexe.  Le passe simple connaît quatre désinences, dont trois fréquentes –a pour les verbes en –er, -i ou –u pour les autres et –in pour *tenir, venir*.  Le subjonctif présent connaît deux désinences : /e pour je, tu, il et ils et i pour nous et vous  Le conditionnel présent est fabriqué en additionnant la désinence du futur et celle de l’imparfait  On peut donner aux élèves des photocopies des tables de conjugaisons d’un dictionnaire et leur faire observer ces régularités en surlignant les désinences et terminaisons. Les élèves devront pratiquer des dictées où il est autorisé de regarder dans ses référents colorés afin de s'imprégner des régularités et d’apporter les connaissances immédiatement en réponse à un problème que l’élève s'est posé. Les élèves pourront se dicter des dictées par binômes afin de prendre le temps de pratiquer le doute orthographique et de discuter des erreurs possibles. Lors des dictées collectives on autorisera les élèves à sauter des passages afin de mieux orthographier ce qui est écrit.  Il vaut mieux écrire moins mais de façon plus toiletté. |
| att | Mettre en place un doute orthographique devant la complexité des formes.  Accepter l arbitraire. | | Faire trouver les sujets de verbes conjugués. | | |
| ***Observer le fonctionnement du verbe et l’orthographier***   * Reconnaissance du verbe (utilisation de plusieurs procédures).   **LE VERBE** | | | En production d’écrit :  Niveau 1 :. observer la concordance des temps  Niveau 2: observer les utilisations des temps pour leur valeur et les subtilités qu elles apportent au texte | | |
| Co | Savoir que le verbe *peut se réciter.*  Savoir que le verbe est le seul mot de la langue française qui change de terminaison selon la personne et le temps.  Connaître les valeurs du présent : gnomique, postériorité, antériorité, historique.  Savoir que le futur s’exprime par le temps du futur en –r ou *aller*+ infinitif, *devoir* + infinitif.  Savoir que le mot temps désigne la chronologie.  Savoir que le temps *présent* ne fait pas toujours référence au présent.  Savoir pourquoi le verbe change de forme : le verbe commande et impose sa terminaison  Quand le sujet est un GN singulier le verbe se termine par un *e* ou un *t*  au présent  Quand le sujet est nous, on trouve toujours *–ons*  sauf pour nous *sommes*  *Vous = ez* sauf *vous dites, vous faites.* | | Éviter de représenter trop simplement la flèche du temps (passe, présent, futur) car les temps peuvent avoir plusieurs valeurs (le passé-composé peut avoir une valeur de présent accompli, l'imparfait peut tout à fait designer une action brève… de même le conditionnel présente comme un mode qui exprime la condition est en réalité un mode indicatif car il indique la postériorité par rapport à un fait passe. La condition est en effet rarement utilisée avec le conditionnel mais avec un indicatif : *Si tu viens, je viens.* Le conditionnel doit être montré comme le temps qui suppose, de l’hypothèse ou atténuation d’un ordre ou dégagement de sa responsabilité. | | |
| Cap | Changer des temps.  Retrouver les temps dans un texte.  Gérer le temps de flash-back dans un récit.  Gérer les fenêtres de dialogue dans un récit. | | Retrouver les événements d'un texte résumé sur étiquettes. | | |
| att | Avoir des repères chronologiques.  Accepter les faux repères du type *Demain, je me marie. Demain* qui indique un temps futur pourtant c'est le présent qui est utilisé. Ou encore : *aujourd’hui, j'ai terminé mon travail*  Se décentrer et mettre en perspective le temps dans des activités de compréhension. | | Travailler avec l’ouvrage CATEGO | | |
| **Comprendre le fonctionnement de la langue**  Identifier les constituants d’une **phrase simple en relation avec son sens** ; distinguer **phrase simple et phrase** complexe.  ***Identifier les constituants d’une phrase simple en relation avec sa cohérence sémantique ; distinguer phrase simple et phrase complexe*** | | | Réduire ou allonger des phrases pour répondre des contraintes textuelles : situation problèmes d’écritures et ateliers d’écriture. Par exemple : écrire à partir d’une trame de verbes, de listes de mots arbitraires… Évaluer les élèves sur les attentes textuelles mais sur un élément ou deux de grammaire, pas plus.  L'usage des propositions doit être évalué lors de la reprise des écrits pour rendre plus dense son texte.  Compléments non essentiels: en production de texte.  Compléments essentiels : en orthographe grammaticale | | |
| **LA PHRASE ET LES PROPOSITIONS** | | | LES FONCTIONS SYNTAXIQUES DE SUJET ET DE PREDICAT  <http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Etude_de_la_langue/33/7/RA16_C3_FRA_4_Sujet-predicat_636337.pdf> | | |
| Co | Mise en évidence des groupes syntaxiques : le sujet de la phrase (un groupe nominal, un pronom, une subordonnée) ; le prédicat de la phrase, c’est-à-dire ce qu’on dit du sujet (très souvent un groupe verbal formé du verbe et des compléments du verbe s’il en a) ; le complément de phrase (un groupe nominal, un groupe prépositionnel, un adverbe ou un groupe adverbial, une subordonnée).  Distinction phrase simple-phrase complexe à partir du repérage des verbes.  Connaître la terminologie grammaticale  Savoir que le nom sujet grammatical ne fait pas toujours l’action (Ma veste est accrochée)  Le sujet peut être un pronom quand il est à la troisième personne il faut regarder son antécédent pour savoir s il est singulier ou pluriel.  Le sujet n’est pas toujours à gauche du verbe, il peut être derrière ou devant  Les verbes conjugues ont un sujet, l’impératif le verbe n a pas de sujet mais il porte la marque  Il n'y a pas de sujet sur les verbes a présentatif même si les phrases se conjuguent (c'est/ c’était le printemps)  Le sujet peut être un groupe de mot  Le sujet peut se trouver loin de son verbe par la négation, les compléments du nom, les adjectifs, les pronoms compléments.  Nommer les phrases en fonction d’indices.  Savoir que le passif est un choix énonciatif dans un texte et donne des informations sur le locuteur et son intention de ne pas parler de l’agent.  **Terminologie à connaître**  Nom / verbe / déterminant (article indéfini, défini, partitif – déterminant possessif, démonstratif) / adjectif / pronom / groupe nominal.  Verbe de la phrase / sujet du verbe / complément du verbe (complète le verbe et appartient au groupe verbal) / complément de phrase (complète la phrase) / complément du nom (complète le nom).  Sujet de la phrase – prédicat de la phrase.  Verbe : radical – marque du temps – marque de personne / mode indicatif (temps simples : présent, imparfait, passé simple, futur) / mode conditionnel / mode impératif.  Phrase simple / phrase complexe. | | Accepter de donner aux élèves des approximations provisoires : l’adjectif = le mot qui habille le nom, l infinitif = le verbe qui se repose, les auxiliaires = les mots qui aident le verbe…  Après le tri de mots nécessaire pour mettre en place la notion de sujet du verbe conjugué.  Appeler l’infinitif ETIQUETTE afin qu’il ne soit pas interprété comme une conjugaison.  Manipuler oralement, suppression ajout de constituants pour les isoler.  Veiller à faire varier les terminaisons des variations oral/écrit qui s’entendent ou pas.  Écrire une BD pour percevoir la nécessite de la ponctuation et des types de phrases. | | |
| Cap | Raisonner sur la langue  Mise en évidence de la cohérence sémantique de la phrase : de quoi on parle et ce qu’on en dit, à quoi on peut rajouter des compléments de phrase facultatifs.  Insérer des types de phrases en fonction d’une situation de production d écrit  Modifier le ton en fonction de ponctuation  Passer de l’actif au passif et inversement | | Insérer des phrases dans des bulles de BD  Jouer la même phrase (en mettant le ton) selon la ponctuation  Approche sémantique et syntaxique de la langue à expliciter   * Jouer avec des étiquettes * Questions sémantiques : c’est qui ? c’est quoi ? Pour trouver le sujet on encadre par c'est….. qui | | |
| Att | Se détacher des séquences orales qui correspondent à des unités de communication Se détacher des aspects sémantiques de la langue pour observer une attitude de méta- langage.pour s'attacher à des fonctions grammaticales. | | L’enseignant doit savoir que l’enfant ne connaît de la phrase qu' un énoncé oral qui n’apparaît pas sous le forme canonique GS GV. La ponctuation orale se fait par des petits mots, *ben, alors, oui, voila, je veux dire….* Les énoncés sont souvent incomplets *en effet, c’est complètement….,* la négation est souvent absente, le GN est souvent double d’un pronom….  Le concept de phrase peut être abordé par des créations de textes de BD ou de la recette. L'un fait apparaître le besoin de ponctuation et de façon implicite les types de phrase : assertive, interrogative… et l’autre élément important de la phrase ordinaire : le verbe.  Le concept de phrase doit appréhender dans sa triple dimension : réflexive, sémantique et sonore. Pratiquer le tri de mots pour la catégorisation mais en parallèle de la substitution qui, elle permet de percevoir des comportements identiques et qui permettent aux élèves d’abandonner les tris en fonction de critères non opératoires en grammaire comme le sens commun, la taille, la première lettre.  Toujours confronter les exemples des élèves aux exemples des élèves les plus avancées, la grammaire s'apprend dans la confrontation a la complexité. | | |
| **Comprendre le fonctionnement de la langue**  Acquérir la structure, le sens et l’**orthographe** des mots.  **En rédaction de textes dans des contextes variés, maitriser les accords dans le groupe nominal (déterminant, nom, adjectif), entre le verbe et son sujet dans des cas simples (sujet placé avant le verbe et proche de lui, sujet composé d’un groupe nominal comportant au plus un adjectif ou un complément du nom ou sujet composé de deux noms, sujet inversé suivant le verbe) ainsi que l’accord de l’attribut avec le sujet.**  **Raisonner pour analyser le sens des mots en contexte et en prenant appui sur la morphologie.** | | | LES PRINCIPES DE FONCTIONNEMENT DE l’ORTHOGRAPHE  (ressources à venir) | | |
| Co | Connaître les liaisons pièges : Z *des arbres, T brillant avocat, grand enfant, R léger accent, N un oiseau, L bel enfant*  Connaître les cas particuliers *m devant m, p, b* | | Pratiquer la dictée par compétences : uniquement par évaluations d’attentes. | | |
| Cap | ***Acquérir la structure, le sens et l’orthographe des mots***   * Observations morphologiques : dérivation et composition, explications sur la graphie des mots, établissement de séries de mots (en lien avec la lecture et l’écriture). * Mise en réseau de mots (groupements par champ lexical). * Analyse du sens des mots : polysémie et synonymie, catégorisations (termes génériques/spécifiques).   Découverte des bases latines et grecques, dérivation et composition à partir d’éléments latins ou grecs, repérage des mots appartenant au vocabulaire savant, construction de séries lexicales. Remplacer *à* par d*e/en/vers/pour/par* et *a* par *ont/est/sont/ et* par *ou/ni*  Pour le son *e*, associer l’imparfait la désinence prototypique *ai*  Savoir que le participe-passe en e est a cote de l auxiliaire être ou avoir | | En lecture, entrainement à la compréhension des mots inconnus à l’aide du contexte et de l’analyse morphologique.  - En production écrite, recherche préalable de mots ou locutions.  - Constitution de réseaux de mots ou de locutions à partir des textes et documents lus et des situations de classe.  - Utilisation de listes de fréquences pour repérer les mots les plus courants et se familiariser avec leur orthographe.  - Activités d’observation, de manipulation des formes, de classements, d’organisation des savoirs lexicaux (corolles lexicales ou cartes heuristiques, établissement de collections, etc.).  - Situations de lecture ou de production orale ou écrite amenant à rencontrer de nouveau ou réutiliser les mots et locutions étudiés.  - Justifications explicites des mots ou locutions employés.  - Exercices de reformulations par la nominalisation des verbes (le roi accède au pouvoir / l’accession du roi au pouvoir).  Utilisation de dictionnaires papier et en ligne.  Travailler les homophones en les séparant et en montrant leurs équivalents syntaxiques. Il faut que les élèves comprennent qu'il existe une analogie de structure et non de surface.  Faire écouter le corpus du verbe *tracer* suivant puis faire observer le corpus du verbe *finir* demander aux élèves de s'aider de ce dernier pour orthographier sans erreur le premier.  *L'enfant va tracer le cercle au tableau L'enfant va finir le cercle au tableau*  *L'enfant a tracé le cercle au tableau L'enfant a fini le cercle au tableau*  *L'enfant traçait le cercle au tableau L'enfant finissait le cercle tableau* | | |
| att | Apprendre à regarder les mots pour avoir une attitude réflexive (lait en *ai* car lactée et le *t* car *laiterie*  Adopter une attitude réflexive devant des homophones connus. | | Il faut veiller à ce que les élèves ne perçoivent pas les mots comme un assemblage sémantique. Le maître doit verbaliser sans cesse en termes métalinguistiques l'analogie que l'on perçoit. Manipuler la langue par regroupement, suppression, déplacement, remplacement, contre-exemple. | | |
| LANGAGE ORAL | **Comprendre et s’exprimer à l’oral**  Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu.  Parler en prenant en compte son auditoire.  Participer à des échanges dans des situations diversifiées.  Adopter une attitude critique par rapport au langage produit. | | | EVALUER L’ORAL  <http://eduscol.education.fr/cid102736/francais-cycle-3-evaluation-de-l-oral.html> | | |
|  | Co | Connaître les règles de communication  Connaître des éléments langagiers facilitateurs pour construire un discours  Connaître des structures de raisonnements (mots indicateurs)  Savoir comment faire pour écouter | | APPRENDRE A ECOUTER POUR COMPRENDRE A l’ORAL  <http://eduscol.education.fr/cid101078/ressources-francais-langage-oral-ecouter-pour-comprendre.html> | | |
|  | Cap | Mettre en place un argumentaire  Catégoriser ses idées  Mettre en ordre chronologique ses idées, savoir en mettre de côté , s’en souvenir et les lier à ce qu’on a déjà dit | | L’ORAL DANS LES DISCIPLINES  <http://eduscol.education.fr/cid101447/ressources-francais-langage-oral-oral-disciplines.html>  S’EXPRIMER A L’ORAL (mise en œuvre pédagogique)  <http://eduscol.education.fr/cid102485/francais-cycle-exprimer-oral.html>  REFLEXIONS DIDACTIQUES POUR ENSEIGNER l’ORAL (« le cercle oral » de Bautier les postures enseignantes de Bucheton)  Réflexions sur les pratiques ordinaires de l’oral  <http://eduscol.education.fr/cid101055/ressources-francais-langage-oral-pratiques-ordinaires.html> | | |
|  | att | Prendre en compte la finalité et la qualité d’écoute de son auditoire  Analyser ce qui ne va pas , réorienter, raccourcir, étayer… expliquer…  Prendre conscience que l’oral permet de réfléchir | | ORAL D’ELABORATION  <http://eduscol.education.fr/cid101455/ressources-francais-langage-oral-oral-elaboration.html> | | |